Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 63 (2001)

Heft: 7-8

Rubrik: Prévention des accidents

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Journées SPAA à Yverdon-les-Bains

Lumbago & Co

Franca Stalé, texte et photos

Le ténor de ces deux journées du SPAA – Service pour la prévention des accidents en agriculture – fut sans conteste le dos, suite logique à la campagne «Lumbago & Co» lancée à l'Olma 2000 de Saint-Gall. La langue française, comme d'autres d'ailleurs, abondent d'expressions qui tournent autour du dos: en avoir plein le dos, courber l'échine, se mettre quelqu'un à dos, avoir froid dans le dos. Toutes évoquent un poids, une difficulté ou une charge souvent trop lourde qui laissera des séquelles physiques. Deux jours pendant lesquels conseillers, agriculteurs ou journalistes ont appris – ou réappris – à se baisser, à soulever des charges ou à se mettre aux commandes de chariots élévateurs.

Les adresses utiles

Cours de bûcheronnage: gardes forestiers cantonaux	VD: centre de formation profession- nelle forestière 1052 Le Mont-sur-Lausanne 021 653 41 32	Infos pour la Suisse: cours de l'EFAS (Economie forestière association suisse) 1029 Villars-Ste-Croix 021 703 00 81
Brochure «Travaux en forêt, une affaire de pros»?	SPAA – SUVA – Bureau suisse de prévention des accidents – bpa	www.suva.ch Infos CH: 062 836 15 15 5000 Aarau
		www.bpa.ch 3000 Berne 031 390 22 22
Vêtements, gants, lunettes, chaussures, matériel de protection	SPAA	www.bul.ch 1510 Moudon 021 995 34 28

Les agriculteurs - hommes à tout faire – sont appelés à exécuter une multitude de tâches qui sollicitent durement leur dos: bûcheronnage, stockage de balles, déplacement de marchandises en plein air ou manutention dans les cours de ferme en sont les principales. A cela s'ajoutent aussi les tensions psychiques qui favorisent des positions erronées. Il ressort en effet des rapports d'accidents qu'une mauvaise organisation du travail et qu'un esprit préoccupé ne permettent pas une concentration optimale: ainsi une attention relâchée conduit très vite à l'erreur fatale.

Comment lutter?

La campagne Lumbago & Co du SPAA souligne quelques points importants pour délester son dos et améliorer la qualité de vie: planifier et adapter sa posture, soulever, transporter et doser la charge, utiliser des moyens auxiliaires, être en bonne forme physique. se nourrir sainement, écouter les conseils de tiers et accepter leur aide. Ces mots-clés sont continuellement mis en évidence aux stands d'exposition ou lors de manifestations rurales. A l'expo AGROVINA de Martigny, l'accent a été mis sur les manutentions liées aux soins de la vigne; les écoles d'agricultures bénéficieront d'expositions temporaires.

Les travaux en forêt

Là aussi, le dos est mis fortement à contribution: les outils sont lourds, les mouvements et les déplacements entravés par des broussailles. L'entretien des forêts privées se fait trop souvent par des bûcherons-amateurs qui rechignent à demander conseils aux hommes de métier. Résultat: renoncer aux spécialistes coûte cher, en matériel, mais surtout en accidents et finalement en vies humaines. L'après-Lothar a déjà fait son lot de victimes. Aussi, le SPAA insiste auprès des agriculteurs afin qu'ils suivent une formation de base, qu'ils s'équipent en conséquence et travaillent avec des outils et des moyens auxiliaires en bon état. Il est aussi important que les agriculteurs reconnaissent leurs limites en remettant les

gros travaux aux professionnels. A noter que la SUVA collabore activement à la campagne de prévention par la publication d'une brochure «Travaux en forêt: une affaire de pros». La distribution des divers moyens d'information se poursuivra jusqu'en 2004.

Délester le dos? Avec le chariot élévateur et ses semblables

Bâti dans les années 30 aux Etats-Unis, c'est pendant la 2e Guerre mondiale que le chariot élévateur a vraiment commencé sa carrière. Capable de transporter et de manier de grandes quantités de munitions et de matériels en tous genres, ce type de chariot s'est tout de suite reconverti dans les transports d'entreprise. De là à poursuivre sa carrière dans l'agriculture, il n'y avait que quelques tours de roues que certains constructeurs ont bien vite franchi. Les chariots élévateurs, télescopiques et autres se retrouvent dans les cours de ferme et transportent souvent de lourdes balles (200 à 600 kg), des sacs d'engrais, et des matériaux de toutes sortes. Les statistiques des accidents démontrent que ces engins basculent facilement. Effectivement, ils sont rendus très instables par leur centre de gravité qui se déplace en hauteur, phénomène encore accentué si la charge est trop importante. Les rapports de la SUVA relèvent qu'en travaillant avec des chariots élévateurs, l'inertie mise en œuvre est toujours potentiellement suffisante pour occasionner de graves blessures. Au cours de ces 5 dernières années, ces chariots ont provoqué 118 accidents graves.

Cariste? une profession!

Drôle de mot qui fait penser à l'anglais «to care» = faire attention, mais qui vient probablement du latin, carus = chariot, et signifie «conducteur de chariot» ou d'engins de stockage, de transport, etc. Cette profession est maintenant sanctionnée par une formation pratique. En Suisse, l'Association pour la formation professionnelle en logistique ASFL propose une formation de «gestionnaire en logistique» sur trois ans, avec stage pratique et 1 jour de cours théoriques



Prudence, habileté, maîtrise de conduite = sécurité.



Roger Berset, enseignant à Grangeneuve, FR et responsable de la prévention des accidents exécute une manœuvre précise sous les conseils de Jean-Bernard Collaud de l'ASFL, Marly.

Centre de formation logistique de Marly, FR

Une forte demande de formation au centre de Rupperswil et le retard pris dans la construction de Marly ont contraint à ouvrir des cours provisoires à Lyss. C'est dire que le centre de Marly, opérationnel depuis le début de l'année, arrive à point nommé pour combler un créneau de formation où le savoir-faire devient de plus en plus exigeant. La profession de gestionnaire en logistique dure 3 ans, couvre toute la manutention de marchandises avec des véhicules adéquats à l'inclusion des diverses techniques de travail et de

sécurité ainsi que des cours de culture générale et de sport. A noter que si le nombre d'apprentis est insuffisant pour ouvrir une classe, les cours sont décentralisés dans des «centres de compétences» disséminés dans tous le pays. A relever aussi que toute entreprise peut faire appel aux spécialistes de Marly ou de Rupperswil pour organiser des cours internes et que les deux centres offrent tout au long de l'année des cours.

Renseignements: ASFL 1723 Marly, tél. 026 430 04 61 www.asfl.ch

dans une école professionnelle. Un documentaire filmé montre clairement aux participants des journées de prévention qu'un chariot de manutention ne se conduit pas à la légère... surtout à l'intérieur d'entrepôts où les étroits boyaux de circulation débouchent sur des carrefours où la visibilité est égale à zéro.

Les accidents autour de la ferme

Autre thème abordé pendant ces journées, l'homme et ses machines. Les rapports d'accidents des experts font froid dans le dos: un agriculteur perd un bras parce que le lacet de sa veste se coince dans la prise de force, un autre décède suite à une blessure grave faite par un coupe-foin et un bam-

bin meurt, écrasé par une grosse roue de tracteur appuyée négligemment contre un outil. Dans deux de ces cas, les rapports font ressortir des moindres défauts dont les issues sont fatales. L'accent est mis sur l'importance de l'organisation du travail, la précision de la planification et l'utilisation de moyens simples pour éviter ces accidents. Le risque 0 n'existe pas, mais la prise de conscience des risques constitue un pas énorme dans la prévention. Pour conclure, la citation de W. Hofer au terme de son exposé: «... Cet agriculteur n'a pas eu de chance. Ainsi, il comptait sur la chance qui, justement ce jour-là, n'était pas au rendez-vous. Cela revient à dire que chaque fois que nous comptons sur la chance, nous prenons un risque, le risque qu'elle soit absente.»

août 2001